Allocution au Grand Rabbin de Rome M. Elio Toaff, 15 avril 1996

Cf ORF des 15/16 avril 1996

Monsieur le Grand Rabbin de Rome, je suis heureux de vous adresser, ainsi qu'aux illustres représentants de la Communauté juive et aux amis qui vous accompagnent, mon salut le plus cordial. Je vous remercie de cette visite qui suscite en moi des sentiments d'émotion. Ensemble, rendons grâce au Tout-Puissant et louons-le, lui qui nous donne de vivre ce moment béni.

Quand j'ai eu la joie, il y a dix ans de cela, de rendre visite à la communauté juive de cette ville bien-aimée, une communauté rassemblée autour de vous, M. le Professeur Elio Toaff, dans la grande synagogue, j'ai été l'objet d'un accueil et d'une hospitalité qui portaient la marque de cette sollicitude pour l'autre qui ne peut naître que d'une prédisposition du cœur. Aujourd'hui, avec votre venue, vous me donnez de revivre la même expérience en me permettant de vous accueillir dans ma maison, comme vous m'avez accueilli dans la vôtre. Il m'est ainsi possible de vous ouvrir mon cœur et d'étendre mes sentiments de joie à toute la communauté juive de Rome, comme à la communauté juive dans le monde.

Cette initiative de rappeler concrètement ma visite du 13 avril 1986 à la synagogue est plus que jamais opportune. En effet, s'il est vrai que le souvenir est au centre de tout anniversaire, il est également vrai que, dans le cadre des relations judéo-chrétiennes, il a eu une importance particulière. Comme j'ai eu l'occasion de l'affirmer, il n'y a pas d'avenir sans souvenir du passé (*Angélus* du dimanche 11 juin 1995). Notre rencontre d'aujourd'hui, qui commémore cette rencontre antérieure qui fut si importante, naît du désir de donner forme ensemble à un avenir marqué par des caractéristiques nouvelles. Le climat de sincère amitié qui s'est instauré entre nous, nos sentiments de sollicitude fraternelle les uns envers les autres sont les présupposés essentiels de ce processus d'accueil réciproque qui prépare un avenir plus serein pour tous. Notre rencontre de ce jour constitue un signe d'espérance pour un monde qui cherche anxieusement les authentiques valeurs de la fraternité humaine. Nous voulons donner l'exemple, et notre fraternité est d'autant plus réelle qu'elle s'enracine dans un héritage spirituel commun extraordinairement riche et profond.

Le nouvel esprit d'amitié et de sollicitude réciproque qui caractérise les relations entre catholiques et juifs peut constituer le symbole le plus important que les juifs et les catholiques peuvent donner à un monde inquiet, qui ne peut se résoudre à reconnaître le primat de l'amour sur la haine.

Les questions du Très-Haut dans le Livre de la Genèse : « Où es-tu ? », « Où est ton frère ? » (Gn 3, 9 ; 4, 9) continuent à retentir dans notre monde, appelant les hommes d'aujourd'hui à se rencontrer, à se connaître, à apprendre les uns des autres. Elles leur imposent de répondre ensemble aux défis de l'histoire qui nous sont communs, pour élaborer des solutions satisfaisantes aux problèmes que nous devons régler.

Chers amis, j'ai dit en vous accueillant que votre visite d'aujourd'hui est une bénédiction. Je souhaite qu'elle soit un gage de la bénédiction du Très-Haut non seulement pour nous-mêmes et nos communautés, mais aussi pour toute l'humanité.

Je vous remercie une fois encore en employant l'expression qui vous est chère : « <i>Tod rabba</i> » (merci beaucoup), expression que je fais mienne pour montrer combien je m sens proche de vous.